

Pour le respect des blocs à Bleau

Depuis plus d'un an, le GUMS réfléchit sur la meilleure façon d'attirer l'attention des grimpeurs bleausards sur la dégradation qu'ils engendrent eux-mêmes à leur terrain de jeu. Après une première version très anti-magnésie qui n'a pas permis l'adhésion, un appel pour le respect des blocs à Bleau plus consensuel a été écrit, qui, nous l'espérons, retiendra l'attention du plus grand nombre, et surtout sera suivi d'effets ! Ce texte est accompagné d'un site web : <http://respectonsbleau.wordpress.com>

Les sites et rochers d'escalade de la forêt de Fontainebleau sont de plus en plus dégradés par la fréquentation croissante de grimpeurs pas toujours conscients des traces qu'ils laissent derrière eux. La plus visible concerne la magnésie, dont l'utilisation compulsive et débridée défigure de plus en plus de rochers, constellés de taches et traînées blanches. Par ailleurs, les semelles de chaussons mal nettoyées entraînent un polissage accéléré du grès, tandis que le brossage à répétition (souvent pour nettoyer la magnésie) rabote irréversiblement certaines prises.

Grimpeurs occasionnels ou réguliers, nous ne pouvons pas nous contenter de constater en nous désolant l'altération irréversible de ce patrimoine exceptionnel. Nous pensons que la magie et la beauté de 'Bleau', célèbre parmi les grimpeurs du monde entier, doit être préservée pour les générations à venir.

En signant cet appel, nous nous engageons à promouvoir auprès de l'ensemble de la communauté des bleausards de 'bonnes pratiques' pour l'escalade à Bleau afin de limiter les traces laissées par les grimpeurs sur le rocher. Ainsi, les poudres (magnésie, colophane) à l'état libre doivent être bannies de Bleau : elles ne doivent être tolérées qu'enfermées dans un contenant (chiffon) et utilisées avec la plus grande parcimonie, directement sur les mains (et non sur le rocher). L'idéal est même tout simplement de s'en passer, comme nombre de grimpeurs le font sans désagrément. Il importe également d'utiliser systématiquement un paillason ou un chiffon, pour nettoyer soigneusement ses semelles de chaussons avant toute escalade sur un bloc (le crashpad ne suffit pas).

En donnant l'exemple, et en sensibilisant les visiteurs comme les habitués, nous pensons qu'émergera collectivement chez les grimpeurs un comportement plus respectueux de leur terrain de jeu.

Lecture « À la Verticale de soi » de Stéphanie Bodet

Stéphanie Bodet à 40 ans, écrit son autobiographie. Étonnant ? Pas tant que ça si l'on suit son parcours de grimpeuse.

Championne du monde d'escalade en 1999, elle a également gravi El Capitan en libre (1200 m d'escalade en 7C), elle ouvre des voies avec son compagnon Arnaud Petit. Et pourtant elle ne semblait pas prédestinée à la varappe !

Elle détaille sa « révélation de l'escalade », son évolution de la compétition en salle aux grandes escalades montagnardes engagées, en Europe puis plus lointaines.

Comme elle chemine sur le granit, elle chemine dans sa vie de femme. C'est cela qui m'a beaucoup touchée. Elle évoque ses doutes, ses questions existentielles, tout ce que l'escalade lui apporte dans ses moments là mais aussi les remises en question que cette pratique peut susciter.

Le style, truffé de nombreuses références littéraires et poétiques m'a parfois agacée. Mais c'est passionnant de suivre ses aventures le plus souvent avec Arnaud Petit son compagnon, son rapport à l'aventure, à la nature. Elle porte un regard très humaniste sur sa pratique.

Elle ne manque ni d'humilité, ni d'autodérision, pas plus que d'humour !

La plupart des photos du livre sont splendides.

Claire Soucaze

